

Alternative Libertaire

anticapitalisme
autogestion

Pour en finir avec le chômage et la précarité...

Réduisons le temps de travail !

Chômage, licenciements, remise en cause du droit du travail, austérité... le patronat poursuit son offensive contre les travailleur-se-s, les jeunes et les chômeur-se-s avec l'aval du gouvernement. Pour inverser la vapeur, il faut s'appuyer sur toutes les luttes en cours pour construire un mouvement d'ensemble contre l'austérité.

Le gouvernement a choisi son camp...

On ne peut que se réjouir de la guerre des gangs actuelle à l'UMP, qui pourrait conduire celle-ci à la scission. Mais derrière cet arbre qui cache la forêt, la droite, l'extrême-droite et le patronat restent très mobilisés. Après le mouvement de petits patrons dit des « pigeons » et celui des médecins spécialistes, devant lesquels le gouvernement s'est lamentablement écrasé, laissant leurs privilèges intacts, ce sont maintenant les catholiques intégristes qui se mobilisent contre l'ouverture du mariage aux homosexuel-les, conduisant Hollande à envisager de laisser les maires décider s'ils célébreraient ou non ces mariages.

Il y a bel et bien là deux poids deux mesures : quand les ouvrier-e-s de PSA se mobilisent, Montebourg leur répond qu'il n'y a rien à faire contre la fermeture du site d'Aulnay. Quand les opposant-e-s à l'aéroport de notre-Dame des Landes luttent avec acharnement contre ce projet mégalo d'un autre âge, on envoie les CRS détruire leurs maisons et saccager leurs champs au nom du respect de la loi, c'est-à-dire des profits de Vinci, la multinationale du béton. **Pas de doute, le gouvernement a choisi son camp, et pour sortir de la logique austéritaire, il nous faudra compter sur nos propres forces... ce qui n'est pas rien !**

À nous de construire la riposte !

Le 1er décembre, les organisations de chômeur-se-s et précaires appellent à descendre dans la rue. Prime de Noël, lutte contre les nouvelles règles d'indemnisation, contre les stages bidons, les CDD à répétition... il y a toujours plus de raisons de se mobiliser. **La politique de destruction sociale menée par les capitalistes, qu'ils justifient par la crise, a fait monter le nombre d'inscrit-e-s à Pôle emploi à 4 870 800 en novembre, du jamais vu depuis le début de ces statistiques !** Et la seule réponse du gouvernement ? Les « Emplois d'Avenir » dont on connaît le passé puisque les gouvernements socialistes ont inventé les TUC puis les CES, autant de stages qui laissent les jeunes le plus souvent sans formation ni perspective au delà de trois ans, emplois payés au rabais et qui détruisent les protections des salarié-e-s de la Fonction Publique !

Le 1er décembre, les organisations de chômeurs-précaires nationales retrouvent dans la rue des collectifs locaux, syndicats de salarié-e-s et organisations de gauche et d'extrême gauche. **C'est donc l'occasion de se retrouver, de discuter et d'organiser de nouvelles initiatives pour construire un mouvement de chômeur-se-s et précaires sur la durée, en lien avec les syndicats.** Pour construire un tel mouvement, il faut débattre de revendications unifiantes, qui réunissent à la fois les chômeur-se-s et les salarié-e-s et qui laissent entrevoir un projet de société alternatif au capitalisme.

Comment ?

L'UMP et le MEDEF ont bien compris où sont leurs intérêts et martèlent qu'il faut en finir avec les 35 heures. **Nous leur opposons une nouvelle baisse du temps de travail à 32 heures, et bien entendu avec embauches correspondantes et sans baisses de salaire :** on n'est pas là pour partager la misère. Ça coûtera cher aux capitalistes ? C'est le but : ça s'appelle la redistribution des richesses.

Le droit de véto des travailleur-se-s sur les licenciements doit également être mis en débat. **C'est aux travailleur-se-s de décider de l'avenir de leur entreprise, pas aux patrons et aux actionnaires, obsédés par les profits au point de détruire l'outil de travail et les savoir-faire.** Et quand ils veulent fermer une entreprise, à nous de montrer que la solidarité des travailleur-se-s peut la rendre viable en la réquisitionnant et en la faisant tourner nous-mêmes, comme ont essayé ou essaient de le faire les salarié-e-s de SeaFrance, Fralib ou Lejaby, faisant face à une résistance acharnée du patronat, sans aucun soutien des « socialistes ». **La réquisition complète des entreprises et leur gestion directe et démocratique par les travailleur-se-s, en lien avec la population et dans le respect de l'environnement, c'est ça le socialisme,** à l'opposé du libéralisme vaguement teinté de « démocratie sociale » actuellement à l'œuvre au gouvernement.



**Le mensuel
disponible
en kiosque !**

Je souhaite recevoir des informations sur les Ami-e-s d'AL

Je souhaite adhérer à Alternative libertaire.

Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel AL

Je m'abonne à *Alternative libertaire*

(20 euros pour un an, 15 euros pour lycéen-nes, étudiant-es, chômeuses/eurs et précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire).

NOM..... PRÉNOM.....

TÉL. E-MAIL

ADRESSE.....

Alternative libertaire
BP 295

75921 Paris Cedex 19

contacts@alternativelibertaire.org

www.alternativelibertaire.org

1er décembre 2012